

Dans les pas poétiques des enfants

Martine Boncourt

*« Par notre effort commun, la poésie deviendra la lumière et le parfum de notre pédagogie »
(Célestin Freinet).*

École Freinet d'Hérouville-Saint-Clair, Calvados, mars 2016.

Pour ce troisième stage poésie qui sera l'ultime chez Martine Legay, en passe de rejoindre les rangs des retraités très actifs de l'ICEM, nous décidons toutes deux d'être au plus près possible de la Méthode naturelle. Pendant toute cette semaine entièrement consacrée à la poésie, nous nous proposons de ne rien faire, ne rien développer, ne rien apporter, ne rien transformer qui ne parte d'une impulsion d'enfant, toute minime soit-elle. Avancer avec lui, dans ses pas.

Et tenter de voir se confirmer ce que nous avons déjà entraperçu au Secteur français : dans les textes libres, l'activité le mieux à même de conduire les enfants vers « une expérience littéraire »¹, on trouve en très grande partie – pour ne pas dire en totalité – les préoccupations des romanciers. Et ceci, autant du côté du contenu, c'est-à-dire des grands thèmes qui sont le fonds commun de toutes les cultures – ou, dit autrement, des tentatives de réponse à la grande question existentielle : « Comment devons-nous habiter notre monde ? » (G. Deleuze) –, que du côté de la forme, des procédés de tous ordres en lien avec l'intentionnalité.

Évidemment, si tout est là – comme nous avons pu le repérer au travers de l'analyse d'un grand nombre de textes d'enfants de primaire et de secondaire –, ce n'est encore que dans une expression souvent maladroite, mais c'est bien là, bien présent, en germe, en promesse.

Méthode naturelle : suivons-les

Vingt enfants de CP et de CE1 embarqués en ce frileux mois de mars pour un stage d'une semaine de poésie. Faut oser ! Nous osons.

Commençons par faire émerger les représentations sur la chose poétique. Et ils en ont ! Très imprégnés déjà des comptines, des chansons et des petits poèmes, surtout dans une école qui

pratique la pédagogie Freinet, dont la poésie est un des axes forts, ils n'hésitent pas à entrer directement dans la question : « Quand vous décidez d'écrire un poème, ce n'est pas la même chose que lorsque vous écrivez un texte libre. Quelle est la différence ? »

Voici les réponses que nous avons recueillies ce jour-là :

Texte ou poème ?

- Dans les poèmes, il y a des rimes. Mais ce n'est pas obligé.
- On peut aussi raconter une histoire.
- Souvent, il y a des animaux.
- Un poème peut être court ou long.
- Parfois, toutes les phrases commencent par le même mot.
- On y trouve aussi parfois des mots bizarres, rares.
- Dans un poème, on exprime ses émotions, ses sentiments : la joie, la tristesse, la colère, l'amour, la peur, la gentillesse, la violence.
- On trouve des répétitions dans les poèmes.
- On parle de soi, de ce qu'on fait de bien ou de mal.
- On invente, on imagine.
- C'est illustré.
- Parfois il y a des devinettes, de l'humour.
- Il y a un titre, le nom de l'auteur.

Écrire

Et dans la foulée, ils sont invités à écrire un poème libre (ce qui est un pléonasme absolu car, dans une éventuelle et très problématique définition de la poésie, la liberté est un des rares points sur lesquels un semblant d'accord pourrait se faire). Mais par « libre », j'entends : ni à la manière de, ni sur un sujet imposé, ni même en respectant un trait particulier relevé par eux comme significatif du genre, la rime par exemple. Ils s'y mettent tous de bonne grâce, voire pour la plupart avec enthousiasme : ce n'est pas une pratique inhabituelle ici, au contraire. Seuls trois enfants sont en panne, que nous aidons à trouver l'inspiration.

La machine s'est enclenchée. Elle fonctionnera pendant toute la semaine de façon très fluide, très huilée, sans heurt dans les rouages. Au total, seul ou en dictée à l'adulte (n'oublions pas : la moitié sont des CP dont certains, au mois de mars, ne maîtrisent pas encore bien le lire-écrire), chaque enfant produira quatre ou cinq poèmes dont voici quelques exemples choisis parmi ceux du premier jour.

Chenille

*Chenille brulante
Crie : « Au secours ! »
Passe sur la route
Mange les brins d'herbe
Se tortille
Et se transforme en papillon.
Kyrh*

(sans titre)

*Il était une pomme
qui se prenait pour une gomme.
Elle effaçait
vingt feuilles par jour.
Eva*

La Ferrari

*La Ferrari est tombée en panne.
En panne ?
En panne d'essence.
On a appelé le garagiste.
Le garagiste a dit :
C'est bon !
Enzo*

Le TGV

*Le TGV va très vite
va trop vite
il déraile.
Alors arrive la dépanneuse.
Elle le saisit
Elle le soulève
Elle le dépose
sur les rails.
Nils*

Présenter

Après la présentation de chaque poème à la classe, par l'auteur ou par un adulte, après l'échange habituel – questions, remarques –, je demande systématiquement : « Poème ou texte libre ? » Ils répondent en argumentant. Et ainsi, au fil des lectures de leurs textes, la distinction s'affine. Voici comment, en fin de semaine, les enfants auront identifié l'écriture poétique :

Texte ou poème ?

- *Un poème, c'est joli. Plus qu'un texte.*
- *Dans un poème, les phrases peuvent être très courtes.*
- *Quand on lit, on met plus de ton.*
- *On trouve parfois les mêmes lettres dans les mots. Comme : « Il est gros et gris et triste ». Les « gr » et « tr » donnent plus de force. Ça dit comme l'animal est féroce. Comme s'il disait « grrrr ! »*
- *Il y a des répétitions de groupe de mots : « Dans mon bananier, dans mon cerisier, dans mon framboisier... »*
- *Les phrases vont bien ensemble.*
- *Les idées sont plus originales.*
- *Il y a une chute [je donne le mot] : « dans ma baignoire ! ».*
- *On joue avec les mots : c'est amusant.*
- *C'est rythmé parfois, comme une chanson.*
- *On trouve des morceaux de phrases inversées : « Les feuilles aussi / Sur la terre / Sont tombées ».*
- *Dans un poème, on trouve des mots sans déterminant [je donne le mot] : « Papillons de jour / Papillons de nuit ».*
- *On peut inventer des mots : « papicoquette papipaillette ».*
- *Parfois on sent que c'est un poème mais on ne sait pas dire pourquoi.*

Repérer

Toute remarque est notée et figurera dans l'album de classe mais, chaque jour, je relève une de ces observations et tente avec eux de la développer un peu, de préciser, de réfléchir aux effets et donc à l'intention – sans, bien entendu, tomber dans l'explication de texte ou sa version moderne, le cours dialogué. Nous cherchons aussi dans des poèmes d'enfant ou d'auteur d'autres exemples des procédés qui ont été relevés. Ainsi...

1. Rythme

Voici le poème de Tom, « Trois petits Koalas ». Il plait d'emblée aux enfants par sa structure rythmique qu'ils repèrent immédiatement :

Trois petits koalas

*J'ai vu trois p'tits koalas
dans mon bananier
dans mon cerisier
dans mon framboisier
dans mon oranger
dans mon cocotier
dans mon pommier*

*dans mon poirier
dans mes salades
dans mes tomates
et dans mes carottes.
Je les ai envoyés
chez les voisins
dans leurs raisins
dans leurs pommes de pin.
À présent
je suis content
de ne plus les voir passer,
ces trois petits casse-pieds !
Tom*

On s'amuse à le redire en scandant le rythme de différentes manières, puis à chanter ce texte sur des airs inventés. Le jour suivant, le procédé sera, ou non, utilisé par des enfants dans l'écriture, toujours libre. Mais la petite formalisation de la veille aura incité certains d'entre eux à s'en emparer. Comme Flavie ici :

Liberté
*Liberté à la joie
Comme si comme ça
Ça ne se dit pas
Comme si comme ça
Liberté à la vie
Ça se dit
Comme ça comme si !
Flavie*

2. Allitération

Autre exemple, à partir du texte de Fantine, dans lequel un autre enfant aura repéré la répétition de sons :

Hippopotame
*J'ai un hippopotame
Qui habite en Bretagne
Avec sa cane.
Il est gros et gris et triste
Dans ma baignoire.
Fantine*

« Les "gr gr tr", dit Eline, c'est comme le cri de l'animal. Ça l'imite. » Je dis le mot « allitération ». S'en empare qui veut. Il reviendra. Ne serait-ce que dans les poèmes d'auteur que je donne en écho : « Le grillon » de Pierre Menanteau, ou « Le vent vivant » de Djamahal K., élève de troisième.

Le procédé n'est pas repris le lendemain, sans doute trop contraignant pour des petits de CP et de CE1.

3. Répétition

En revanche, la répétition de mots ou d'expressions, pointée par eux comme participant de l'écriture poétique, connaît un franc succès. Tous s'y essaient :

La neige
*Un ourson sous la neige
Un petit grain de neige
Est tombé sur son dos.
Un petit grain de blé
Est tombé sur son nez.
Une petite goutte de lait
Est tombée sur son pied.
Un petit grain de poète
Est tombé dans sa tête.
Evan*

4. Absence de déterminant

Dans le poème de Lucas ci-dessous, ils repèrent très vite l'absence de déterminant, procédé très puissant en poésie, dans la mesure où il décontextualise la parole, la rend atemporelle et utopique (étymologiquement : « d'aucun lieu ») et lui confère ainsi davantage de puissance évocatrice.

Chats
*Chats joueurs
Chats coquins
Chats malins
Chats promeneurs
Chats voyageurs
Chats non baigneurs
Gros sacs à puces
Chats gourmands.
Lucas*

Le procédé séduit. On le retrouve abondamment dans les créations...

Forêt
*Forêt de jour
Forêt de nuit
La forêt s'est réveillée
L'été vient juste de commencer
Les fleurs s'ouvrent
Au soleil
Et les arbres poussent
À merveille.
Kadidia*

5. Création de mots

... ou encore dans celui de Kyra qui y associe un second procédé, l'invention de mots, qui donnera lieu à un moment de formalisation et sera réemployé par la suite :

Papillonne
Papillon papillonne
Papillette papilunette
Papillonne papillette
Papicoquette papipaillette
Papillon papillonne
Délicieusement joli
 Kyrah

6. Absence de connecteurs

On n'est pas encore dans l'observation précise d'un phénomène poétique de grande importance, qui est la suppression des connecteurs (les mots de liaison qui assurent la logique, la chronologie, la progression du discours), procédé qui a aussi un effet de décontextualisation et assure donc une plus grande force littéraire au texte ; mais on peut imaginer que les enfants le sentent sans pouvoir l'expliquer. Nous en voyons la mise en œuvre dans certains de leurs poèmes, comme dans celui de Tony (ce qui renvoie peut-être aussi à « On sent que c'est un poème mais on ne sait pas dire pourquoi »).

Le château
Château ensorcelé
Esprits malveillants
Qui font peur aux gens
Fantômes tout blancs
Qui emprisonnent
Le visiteur imprudent.
 Tony

En écho

Outre la mise en évidence des procédés utilisés par eux et réemployés parfois dans les créations ultérieures, je propose à chaque enfant, pour chaque poème écrit, un poème d'auteur en écho. Soixante-dix poèmes écrits pendant la semaine et pratiquement autant de poèmes d'auteurs offerts !

Le plus facile pour moi est de trouver des écrits sur le même thème : animaux, amitié, nature, jeux... Se sont ajoutées à mes propres ressources celles d'Internet, facilement accessibles par l'entrée thématique. Ainsi, Eva a choisi le thème de la poésie :

Un poème
Un poème
C'est comme une feuille
Qui vient d'un arbre
C'est large et fin
Un poème
 Eva

Elle reçoit :

Un poème
Bien placés, bien choisis
Quelques mots font une poésie
Les mots, il suffit qu'on les aime
Pour écrire un poème. [...]
 Raymond Queneau

Dès lors qu'elle porte sur les procédés – et c'est, pour cette semaine de travail très ciblé, ce qui nous intéresse le plus –, ma recherche est plus délicate, plus laborieuse, et parfois le résultat est approximatif. Mais lorsqu'au matin suivant les enfants découvrent le poème d'auteur que j'ai trouvé pour eux, glissé dans leur cahier d'écrivain en face du poème de la veille, ils sont tellement curieux, tellement fiers d'être mis au même niveau qu'un « vrai » poète, qu'ils sauront tous répondre à la question « quel est le lien entre les deux poèmes ? », même lorsque le point de rencontre concerne un aspect formel.

Ainsi, à Flavie dont le début du poème se passe de déterminant...

Lune
Lune qui brille
Lune qui brille encore
et encore
dans le ciel des étoiles d'or.
Lune, lune qui adore
le ciel d'or
les étoiles brillantes
et luminantes.
 Flavie

... je donne le début des « Djinns » de Victor Hugo, qui en est même dépourvu. Et malgré la tonalité, le style et la thématique tout autres, elle découvrira le point de convergence des deux textes.

Les Djinns
Murs, ville
Et port,
Asile
De mort,
Mer grise
Où brise
La brise
Tout dort. [...]
 Victor Hugo

Mais le plus fort, c'est de trouver un poème d'auteur en lien avec celui de l'enfant sur les deux plans, forme et fond, et qu'il le perçoive. Ainsi aux « Caprices » de Nils...

Caprices

*Je veux aller au parc Astérix
Je veux voir la télé
Je veux manger des lasagnes
Je veux une petite voiture
Je veux pas aller à l'école
Je veux pas ranger ma chambre
Je veux pas aller au lit.
Nils*

... répond « La rapporteuse » de Jean Brzechwa, qui utilise, tout comme Nils, la répétition pour tenir un propos sur un trait de caractère typiquement enfantin.

La rapporteuse

*– Jean n'a pas été en classe,
Paul a déchiré l'atlas,
Marie, elle veut pas s' laver,
Pierre m'a donné un coup d' pied
Cécile a cassé un verre,
Raoul répond à son père.
– Tout ça qui te l'a demandé ?
– Personne, mais j'aime rapporter.
Jan Brzechwa*

Enfin, le grand bonheur viendra du texte de Kadidia, petite fille à la peau noire...

Les animaux

*Moi, dit l'éléphant,
je suis le plus intelligent.
Moi, dit la souris,
je suis la plus riquiqui.
Moi, dit la panthère,
je suis la plus rapide d'Angleterre.
Moi, dit l'escargot,
je suis le plus rigolo.
Nous sommes tous différents.
Aucune espèce ne ressemble à l'autre.
Les chats, les chiens et tous les autres,
nous sommes tous différents.
Kadidia*

...à qui je donne « Toi, dit l'enfant blanc » d'Yves Yaneck, que nous apprendrons par cœur et mettrons en scène pour la présentation en parallèle avec le poème de Kadidia, auquel il répond superbement. Avec la Méthode naturelle, on est dans une démarche inverse de celle qui est souvent proposée à l'école, et qui consiste à écrire « à la manière de » ; ici, on peut même avoir l'impression que c'est le poète qui écrit à la manière de l'enfant !

Toi, dit l'enfant blanc

*Toi, dit l'enfant blanc
À l'enfant noir
Tu te fonds
Dans la nuit noire
Toi, dit l'enfant jaune
À l'enfant blanc
Tu te fonds
Dans l'aube blanche
Toi, dit l'enfant rouge
À l'enfant jaune
Tu te fonds
Dans le midi du jour
Et toi, dit l'enfant noir
À l'enfant rouge
Tu te fonds
Dans le cuivre du couchant
Mais alors, mais alors
Dirent les quatre enfants
Nous sommes les heures vives
De la vie !
Yves Yaneck*

On n'a pas fait que ça

Pendant cette semaine, les enfants illustreront aussi leurs productions écrites pour l'album avec plusieurs techniques, apprendront par cœur, tous ensemble, trois ou quatre poèmes d'auteur qui font écho aux leurs et qu'ils auront choisis, participeront à une courte mise au point de texte portant sur la dimension littéraire, chanteront des poèmes sur des airs de leur composition et écriront avec moi un poème collectif sur la forêt : chaque enfant trouve un vers et nous assemblons le tout selon différents critères, dont la rime, bien entendu ! Le voici.

Forêt

*Forêt sombre de la nuit
Arbres tombés
Claire forêt
Renards, serpents, biches et chouettes
Châtaignes, marrons, glands et noisettes
Orties, ruisseaux, buissons, fruits ronds
Arbres coupés et champignons
Au milieu, château carré
Château de pierre
Chanté hanté
Château de lune
et fortifié.
Toute la classe*

1 LRC (Laboratoire de Recherche Coopérative), Le texte libre vers l'expérience littéraire, éd. ICEM, Pratiques et Recherches n° 65, décembre 2015.